

Publication: L'Express; Date: Fév 15, 1986; Section: None; Page: 4



Pour la Cécilienne du Landeron

Soirée à succès

La musique de fanfare a ses inconditionnels et la Cécilienne du Landeron un public qui reste fidèle d'année en année.

Lors du dernier concert de la Cécilienne du Landeron, René Bourquin, aux traditionnelles marches, se sont ajoutés un solennel choral de Bach et une fougueuse musique western. « Les pêcheurs de San Juan », une oeuvre très harmonieuse de S. Rundel a offert un heureux mariage des différents instruments.

Toujours appréciée, une valse de A. Rimer a recueilli de nombreux applaudissements, encore plus nourris pour le superbe « paso doble » de J. Darling « Frederico ». Soulignons la participation des tambours dirigés par M. Werner Kohler. Quant aux élèves du cours de solfège, elles ne sont que deux cette année, Anita et Clara Carovigna. Retenue par la maladie, cette dernière a été remplacée par Nadia Gerber pour un andante de clarinettes.

Dans son allocution, le directeur M. Schneeberger a salué les membres d'honneur, le président de l'Association cantonale des musiques neuchâtelaises, M. J.-P. Persoz, M. Paccolat, président de la Militaire de Neuchâtel et M. Stämpfli qui préside lui, l'amicale de la Cécilienne.

Puis, M. Schneeberger a remis un plateau dédié aux membres fêtant 25 ans de musique: MM. Roland Bonjour, Maurice Bourgoin, J.-Pierre Blanchard, Serge Hinkel et Werner

Kohler. Une channe a récompensé M. Maurice Bourgoin pour 35 ans de musique.

Nadia Gerber, Mireille Zürcher et Yves Schneeberger fêtant 5 ans, M. Gilbert Linder 20 ans, André Bourgoin jr. 30 ans et M. Maurice Perroset 60 ans de musique.

MÉMOIRES D'UNE SALLE DE BAINS

La partie théâtrale a été animée par la troupe Atrac qui présentait « Occupé », une création collective de sketches. Délicieux bouillon d'originalité, de talent, d'humour, de tendresse avec un clin d'œil à Brassens, ce spectacle n'en était pas moins déservi par un trop grand amateurisme. Dans un unique décor, une salle de bain signée Pierrick Amez-Droz, Yves Meyer et François Quellet, se sont succédé différentes situations à divers moments de la journée. Cette harmonie blanche-verte et bleue aurait mérité un travail plus approfondi et plus précis. L'équipe de Pierre Québatte pourrait peut-être maintenant se rapprocher de professionnels du théâtre pour gravir l'échelon supplémentaire dont elle est tout à fait capable.